

Un pair de covas

Le cova est cet objet dans lequel l'on met la pierre à aiguiser et que l'on suspend sur le côté en le fixant à la ceinture grâce à un crochet taillé directement dans la masse.

Les quatre covas que nous vous présentons ici n'ont qu'une valeur relative, tous fabriqués certes de manière sans doute artisanale, mais en série.

Le Patrimoine possédait naguère un cova d'une toute autre bienfaisance, néanmoins tellement cirronné qu'il est tombé en poussière. Feu donc cette pièce si originale.

Des covas furent aussi en fer blanc.

Certains étaient décorés, et notamment et surtout du côté de la Gruyère.

Dans son ouvrage : Pâturages et forêts, mai 2004, Jean-François Robert, tout en proposant l'image de deux covets de faucheur, l'un traditionnel avec sa pierre, l'autre de section carrée, écrit :

Pl. 12. Deux « covets », sortes d'étuis en bois, accrochés à la ceinture du faucheur, pour qu'il garde en permanence sous la main sa pierre à aiguiser. Elle était maintenue humide soit par un peu d'eau dans le fond du covet, soit par une touffe d'herbe fraîche qui empêchait du même coup que la pierre ne frappe le bois à chaque pas.





A droite, cova malmené par le barbouilleur de service !



Covas en nombre. Collection privée.



Le cova, tout autant que les cuillères à crème, est un objet que l'on décore. D'où une certaine forme de fabrication industrielle qui ne fournit plus l'agriculture, mais les magasins de souvenirs ! Celui-ci a été acheté à la brocante de l'Abbaye en 2019, flambant neuf ! C'est tout de même joliment fait.



Faucheux aiguisant sa faux, le cova à la ceinture duquel il vient de sortir sa molette.



Faucheurs à la Vallée de Joux.

La Patrie vaudoise, Armand Vautier, 1903.